



Avec le festival Oups !

UBU

ALFRED JARRY, OLIVER MARTIN-SALVAN

Patronage laïque du Pilier Rouge (2 Rue de Fleurus à Brest)

jeu 19, ven 20, sam 21 janvier à 20h

Centre socio culturel de Kéréderm Les AmaRRes (4 Rue André Messenger à Brest)

mar 24, mer 25, jeu 26, ven 27, sam 28 janvier à 20h

Centre social Couleur Quartier de Kérourien (Rue Père Ricard à Brest)

mar 31 janvier, mer 1er, jeu 2, ven 3, sam 4 février à 20h

TARIF UNIQUE 10€

RÉSERVATIONS

www.lequartz.com

TEL 02 98 33 70 70

UBU

Création collective

Conception artistique **Olivier Martin-Salvan**

Regard extérieur **Thomas Blanchard**

Avec

Thomas Blanchard (en alternance avec **Rémi Fortin**)

Robin Causse

Mathilde Hennegrave

Olivier Martin-Salvan

Gilles Ostrowsky

Créé au Festival d'Avignon le 7 juillet 2015

En tournée à partir de janvier 2017 et au printemps 2018

Scénographie et costumes **Clédat & Petitpierre**

Composition musicale **David Colosio**

Chorégraphie **Sylvain Riejou**

Réalisation des costumes **Anne Tesson**

Régie générale **Hervé Chantepie** et **Fabrice Guilbert** (en alternance)

Production / diffusion **Colomba Ambroselli** assistée de **Nicolas Beck**

Production Tsen Productions

Coproduction Le Festival d'Avignon / Le Quartz - Scène Nationale de Brest / Le Théâtre en Beauvaisis – Scène nationale de l'Oise en préfiguration / Les Tréteaux de France - CDN / La Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne / La POP

En partenariat avec L'Odéon - Théâtre de l'Europe et le Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis

Remerciements Annie Le Brun

Olivier Martin-Salvan est artiste associé au Quartz - scène nationale de Brest depuis septembre 2014

Durée du spectacle 1h

Âge conseillé à partir de 12 ans

Notes d'intentions

Ubu sur la butte, en découvrant ce texte mal connu et peu joué d'Alfred Jarry, j'ai été immédiatement saisi par la cruauté qui s'en dégage. La cruauté et le rire !

Plus encore que le fameux *Ubu Roi*, cette version raccourcie, brusque, directe (initialement écrite pour marionnettes) m'a totalement fasciné. Car ce frottement constant entre le rire et l'effroi est ici irrésistible et implacable.

Tout va vite : le premier roi meurt en vingt lignes et la guerre arrive trois scènes plus tard ! Jarry ne s'appesantit sur rien, il va à l'essentiel, il trace sa route comme un bulldozer et dévaste tout sur son passage. Toute la société en prend pour son grade. Et sa force poétique n'en est que plus perturbante. Car tout est bien là : l'étrangeté et la beauté de la langue, la figure irrésistible d'Ubu, la subversion...

Ce texte à vif, sans fioriture, cet Ubu "pour marionnettes", déchargé de toutes psychologies, d'explications rassurantes, résonne incroyablement aujourd'hui. Ce personnage légendaire d'Ubu apparaît ici encore plus brut que dans l'original. Sa violence sans limite, son avidité, son attachement au pouvoir, son outrance se déploient devant nous et nous questionne irrémédiablement par le rire. Il n'y a aucun filtre.

En tant qu'acteur, je retrouve d'une certaine manière l'endroit de jeu que nous demande Valère Novarina quand nous sommes en création : c'est à dire d'être plus bêtes que ce que nous faisons et de jouer comme des enfants qui officient dans une "messe pour marionnettes".

Cet endroit de jeu a été notre moteur au cours de la création de ce spectacle avec les acteurs. Du jeu et de l'invention !

Explorer cette œuvre comme une matière première, comme un diamant brut à tailler sans polir... Rien édulcorer et par-là même, faire accéder à l'œuvre un public le plus large possible.

Car l'enjeu est bien pour nous celui-là. Offrir au plus grand nombre et en particulier à des spectateurs qui fréquentent rarement les salles de théâtre, une œuvre majeure à la fois par sa contemporanéité et par la puissance de réflexion qu'elle provoque.

D'où l'idée initiale d'un quadri-frontral et d'un dispositif scénique léger, assez minimal, pour justement se poser facilement dans des lieux différents et variés, nous permettant ainsi d'aller à la rencontre de tous.

En lecture, le texte dure à peine trente minutes. Nous avons donc eu tout l'espace de le projeter dans sa fulgurance et de le faire respirer et vibrer à travers cet univers pittoresque et inquiétant du sport, et en particulier de l'aérobic et de la GRS inventé par les plasticiens Clédat & Petitpierre.

Cette aventure conçue avec cette bande d'acteurs-créateurs (et actrice) se place donc pour moi sur l'idée de réunion et de rencontre vers de nouveaux publics, dans la joie, dans le plaisir de jeu, avec ce texte matériau puissant.

Olivier Martin-Salvan
Conception artistique

Lorsqu'Olivier Martin-Salvan nous propose le projet *UBU*, deux problèmes s'imposent immédiatement à nous, comme autant de réjouissances à venir...

Premièrement un contexte itinérant de représentations hors théâtres, donc hors plateaux, avec des espaces hétéroclites à investir chaque jour.

Deuxièmement un texte célèbre, dont le personnage principal dessiné par l'auteur lui-même appartient visuellement à notre imaginaire collectif.

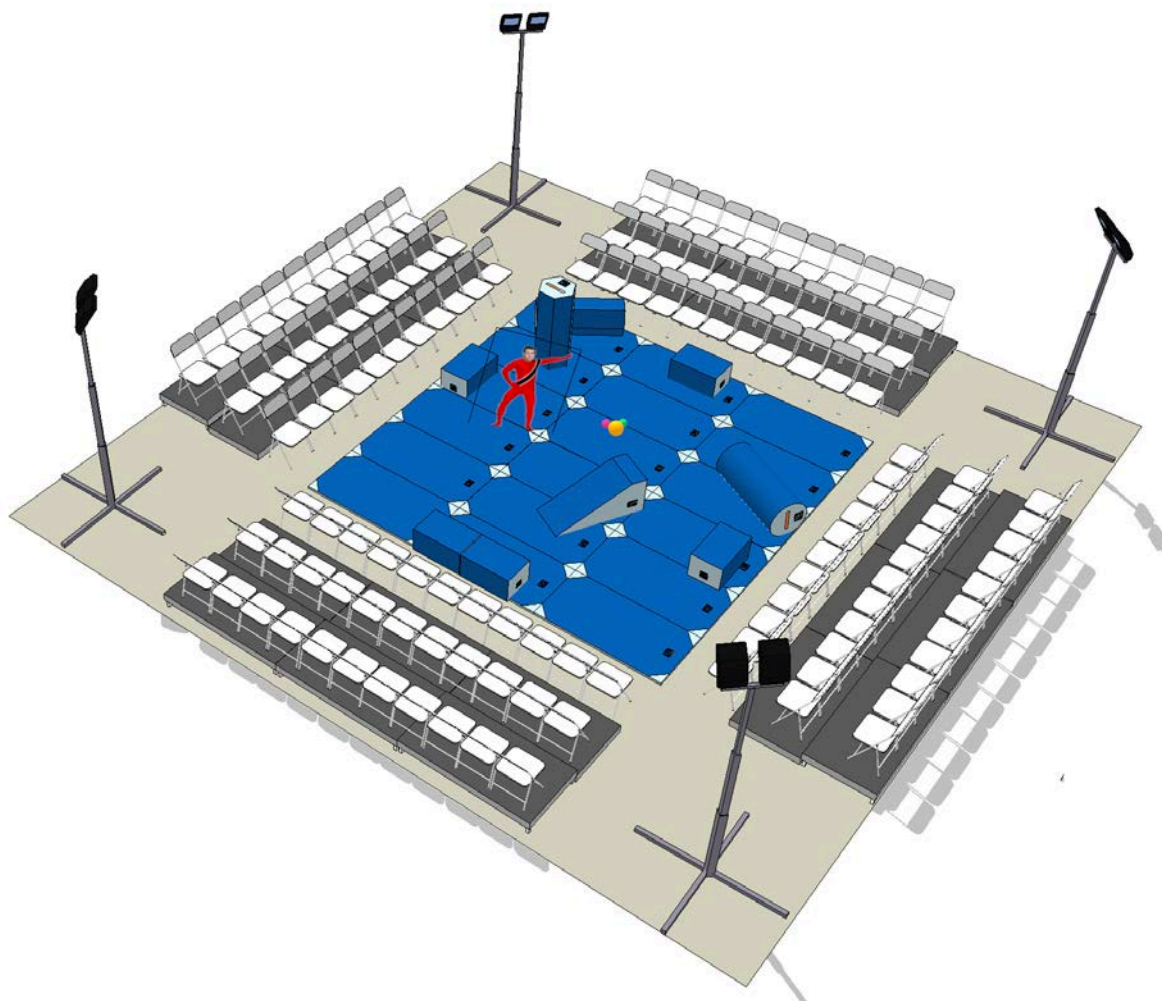
La genèse du texte, les écrits de Jarry sur le théâtre, nous confortent cependant dans l'idée qu'avec *Ubu* s'ouvre un grand champ de liberté, et que rien n'est sacré...

Ubu est brutal, dans une compétition violente, les actions sont rapides et sommaires, l'énergie physique prédomine, le trône est vécu comme un podium, les nations s'affrontent : et si Ubu évoluait sur un terrain de sport ?

Nous avons alors imaginé cet espace composé de modules de gymnastique tout en mousse, comme un grand terrain de jeu, ou un ring à même le sol. Les spectateurs installés tout autour de l'espace sont au plus près de la corporalité des acteurs.

La drolatique diversité des corps des comédiens réunis par Olivier est quant à elle révélée par des tenues moulantes - entre le *zentaï* et la tenue de lutte - aux effigies des drapeaux nationaux. Des accessoires et vêtements sportifs, shorts, peignoirs, balles, gants de boxe, casques de karaté... sont autant d'atouts pour libérer l'énergie du grand guignol sanguinaire.

Yvan Clédat & Coco Petitpierre
Scénographie et costumes



Biographies

> Olivier Martin-Salvan // Conception artistique et comédien

Artiste associé au Quartz - Scène nationale de Brest, depuis septembre 2014.

Formé à l'Ecole Claude Mathieu (2001-2004), il travaille dès sa sortie d'école avec Benjamin Lazar (*Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière avec Le Poème Harmonique / Vincent Dumestre) ; Jean Bellorini et Marie Ballet (*Un violon sur le toit* de Joseph Stein, *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina) ; Côme de Bellescize (*Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *Les errants* de Côme de Bellescize) ; Claude Buchvald (*Falstafe*, d'après Henri IV de Shakespeare de Valère Novarina) ; Marion Guerrero (*Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert).

En 2006, il rencontre le metteur en scène et auteur Pierre Guillois avec qui il entame une série de collaborations au Théâtre du Peuple à Bussang puis en tournée (*Noël sur le départ* - 2006, *Le ravissement d'Adèle* de Rémi de Vos - 2008, *Le Gros, la Vache et le Mainate* - 2010). En 2014, toujours avec Pierre Guillois, il co-écrit et interprète *Bigre*, mélo burlesque créé au Quartz de Brest.

Depuis 2007, il joue également dans les créations de Valère Novarina (L'Acte *inconnu* Cour d'honneur d'Avignon - 2007, *Le Vrai Sang* Théâtre de l'Odéon 2011, *L'Atelier Volant* Théâtre du Rond-Point 2012).

Catalyseur d'équipes, Olivier Martin-Salvan reste interprète même lorsqu'il prend part à la conception de spectacles, comme pour *Ô Carmen, opéra clownesque* mis en scène par Nicolas Vial (plus de 180 représentations), *Pantagruel* mis en scène par Benjamin Lazar (135 représentations - nommé en 2014 et 2015 pour le Molière du meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public), *Religieuse à la fraise* créé avec Kaori Ito en 2014 aux Sujets à vif SACD/Festival d'Avignon et plus récemment *Ubu* d'après Alfred Jarry, création collective présentée au Festival d'Avignon In 2015, en tournée en 2017.

En janvier 2016, il crée au Quartz de Brest *Fumiers* mis en scène par Thomas Blanchard. Il joue également dans *Espace*, dernière création d'Aurelien Bory créée au Festival d'Avignon 2016 et en tournée actuellement.

> Thomas Blanchard // Regard extérieur et comédien

Il a été formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2001) dans la classe de Jacques Lassalle puis de Daniel Mesguich.

Il a joué sous la direction de Philippe Adrien dans *Arcadia* de Tom Stoppard, de Jacques Lassalle dans *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht et *Il Campiello* de C. Goldoni, de Jacques Weber dans *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand, de Jean-Yves Ruf dans *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, de Piotr Fomenko dans *La forêt* d'Alexandre Ostrovski, de Muriel Mayette dans *Le conte d'hiver* de William Shakespeare et *Le Retour au désert* de B-M Koltès, de Marcel Bozonnet dans *Tartuffe* de Molière, de Bruno Bayen dans *Les Provinciales* de Blaise Pascal, de Christophe Rauck dans *Cœur ardent* d'Ostrovski, de Marion Guerrero dans *Orgueil, poursuite et décapitations* de Marion Aubert, de Laurent Brethome dans *Bérénice* de Jean Racine, de Jean-Louis Benoit dans *Amour noir* de Courteline, de Laurent Gutmann dans *Le Prince* d'après Machiavel, d'Hélène Soulié dans *Un Batman dans ta tête* de David Léon, de Mathieu Bauer dans *The haunting melody*.

Il a mis en scène *La Cabale des dévots* de M. Boulgakov à la MC93 Bobigny, *Jeanne Darc* de Nathalie Quintane au Point Éphémère (Paris), *Fumiers* adaptation d'un épisode de l'émission *Striptease* au Quartz - Scène nationale de Brest avec notamment Olivier Martin-Salvan, puis repris au Théâtre du Rond point en 2016. Il a également participé au *Director's Lab* du Lincoln Center (New York) en 2012.

Au cinéma, il a tourné avec Noémie Lvovsky dans *La vie ne me fait pas peur*, Jérôme Levy dans *Bon plan*, Bertrand Bonello dans *Le Pornographe*, François Armanet dans *La bande du Drugstore*, Alain Guiraudie dans *Pas de repos pour les braves*, Yves Angelo dans *Les âmes grises*, Emmanuel Bourdieu dans *Les amitiés maléfiques*, François Magal dans *Une épopée*, Mikhaël Hers dans *Memory Lane*, Daniel Sicard dans *Drift Away*, Ulrich Kolher dans *La maladie du sommeil*, Anne Le Ny dans *Cornouaille*, Solveig Anspach dans *Queen of Montreuil et Lulu Femme nue*, Sébastien Betbeder dans *2 Automnes 3 Hivers* et *Le Voyage au Groenland*, d'Antoine Cuypers dans *Préjudice*, Emmanuel Mouret dans *Caprice*, Christelle Lheureux dans *La Terre penche*, et Amélie Van Elbmt dans *Drôle de Père*.

Il a réalisé en 2016 un moyen métrage, *Les nouvelles folies françaises*.

> Robin Causse // comédien

Robin est né en 1989 à Montpellier et commence le théâtre à 11 ans. Arrivé à Paris, il poursuit sa formation au Studio Théâtre d'Asnières. Au théâtre, il joue *Perthus* de Jean-Marie Besset, mis en scène par Gilbert Désveaux au Théâtre du Rond-Point (2008) et au Théâtre Marigny (2009), puis *Frères du Bled* mis en scène par Thierry Harcourt au Vingtième Théâtre. Il joue aussi pour Yves-Noël Genod (*Hamlet* au Théâtre de Vanves en 2010).

En 2012, Robin travaille avec l'auteur et metteur en scène argentin Rafael Spregelburd dans le cadre d'un projet international (Portugal, Italie, Belgique, France). En 2013, il joue sous la direction de Marcial di Fonzo Bo dans *Lorca*, créé au Théâtre National de Chaillot. Aux côtés de Cristiana Reali, il joue dans *La Rose Tatouée* de Tennessee Williams, mis en scène par Benoît Lavigne (2014). On le retrouve aussi dans *La Tragédie du Belge* spectacle imaginé par Sonia Bester et mis en chansons par la chanteuse Camille. Ce spectacle s'est joué notamment à Paris au Théâtre de Belleville.

Depuis 2011, Robin fait également partie du Collectif 49.701 avec lequel il crée et joue *Les Trois Mousquetaires – La série*, un feuilleton théâtral adapté du roman de Dumas.

En mai 2016, Robin interprète Gil, le jeune héros du célèbre roman de Howard Buten *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué*, adapté et mis en scène par Damien Bricoteaux. En septembre 2016, Robin retrouve Cristiana Reali et incarne avec elle un duo mère-fils dans *M'man* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Charles Templon au Théâtre du Petit Saint-Martin à Paris.

Robin a aussi tourné pour le cinéma (*Poupoupidou* de Gérald Hustache-Mathieu en 2010) et dans plus d'une quinzaine de films et séries télévisées (sous la direction de Josée Dayan, Stéphane Malhuret, Daniel Losset, Jean Sagols, Louis Choquette...). Il est Marcel Pagnol adolescent dans l'adaptation de ses souvenirs d'enfance *Le temps des amours, Le temps des secrets* réalisée par Thierry Chabert en 2006.

Robin a également travaillé comme assistant à la mise en scène de Thomas Condemine (*L'Otage* et *Le pain dur* de Paul Claudel, 2013) et de Thomas Blanchard (*Fumiers* en 2016). Il est aussi choisi comme collaborateur artistique sur *Bigre*, mélo-burlesque mis en scène par Pierre Guillois (de 2014 à 2016).

Robin développe aussi ses propres projets : côté théâtre, Robin crée son premier seul-en-scène en collaboration avec Julie Bertin. *Narcisse ! tu perds ton corps* (octobre 2014, Théâtre La Loge, Paris) mêle le mythe de Narcisse et la biographie de Salvador Dali pour lequel il voue une admiration depuis son plus jeune âge ; côté cinéma, fort de son premier court-métrage *Rions trois fois*, écrit et réalisé en 2006 et primé en festivals, Robin poursuit son intérêt pour la réalisation avec *A vot'service*, une comédie western-françouillarde.

> Mathilde Hennegrave // Comédienne

Comédienne, auteur et dramaturge, elle est née à Harfleur, près du Havre, en 1979. Après une hypokhâgne à Cherbourg, elle part s'installer à Rennes et obtient ensuite un Master de recherche en Histoire contemporaine. Pendant ses études universitaires, elle entre également au Conservatoire d'Art dramatique ainsi qu'au Conservatoire de danse contemporaine, et suit les cours et les stages proposés au Centre chorégraphique, au TNB et à l'ADEC.

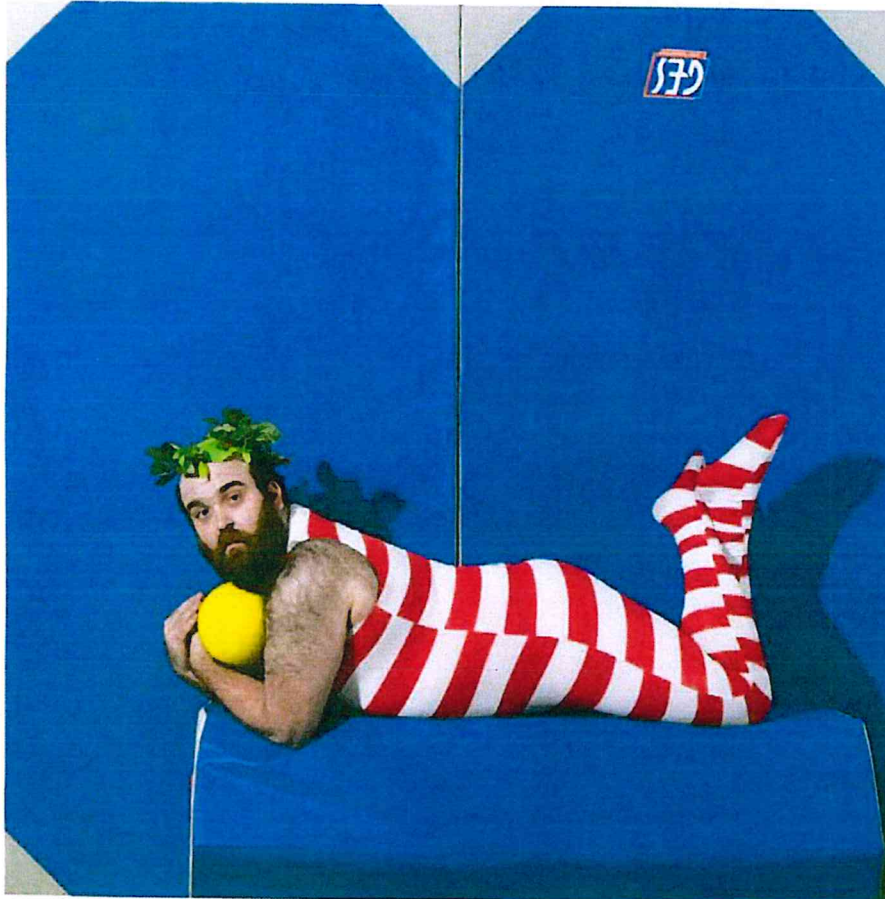
Elle décide ensuite de s'installer à Paris et obtient une bourse ADAMI pour un plan de formation au Centre National de la Danse. Elle effectue ensuite divers stages sous la direction d'Ariane Mnouchkine, Alain Gauré, Jean-Michel Rabeux, François Verret ou encore Benjamin Lazar, avec qui elle travaille comme dramaturge sur le spectacle *Pantagruel* de François Rabelais, créé en février 2012 au Théâtre de Cornouaille à Quimper, avec le comédien Olivier Martin-Salvan, qui l'engage ensuite pour jouer le rôle de Mère Ubu sur *UBU*, pièce créée en juillet 2015 au Festival d'Avignon.

Elle traduit également de l'italien la pièce jeune public le *Grand Voyage de Pollicino* qu'elle conçoit et joue entre 2010 et 2014 à Paris, en régions mais aussi en Algérie à l'occasion d'une tournée des Instituts français. En 2013, elle écrit ensuite *Entre les pierres*, petite forme théâtrale adaptée du mythe d'Echo et de Narcisse des *Métamorphoses* d'Ovide qu'elle joue en compagnie de la chanteuse lyrique Jeanne Monteilhet et de la plasticienne Olivia Barisano à Paris et Bruxelles dans diverses galeries d'art contemporain.

En 2014, elle rencontre l'auteur et metteur en scène suisse Julien Mages, qui l'engage pour jouer Goneril dans sa pièce *Ballade en orage*.

Avant de reprendre *UBU* en janvier 2017, elle poursuit actuellement son travail de dramaturge avec Olivier Martin-Salvan et Nicolas Vial sur le projet *Coulisses* (titre provisoire), ainsi que pour la danse avec Marcela Santander, artiste associée au Quartz de Brest pour la création de son solo *Disparue* en février 2016.

22 | 23



Olivier Martin-Salvan

sur le ring ubu

Digérée son audacieuse *Religieuse à la fraise* servie dans le cadre des Sujets à vif l'an dernier, le comédien virtuose est de retour. Et livre un très juste Ubu, radical et grotesque, à l'instar des dictateurs agités de tous temps.

Comme Obélix, Olivier Martin-Salvan a goûté tout jeune la potion magique du jeu de l'acteur, découvert à 11 ans : "Très vite, ça a été une passion si dévorante qu'à l'école ça n'a pas du tout suivi..." Après un bref passage par le cours Simon, il rejoint l'école Claude Mathieu. "Ça a été une révélation. Il nous a dit : 'Vous êtes 120 élèves, mais 10 seulement feront du théâtre. Ici, ce n'est pas le talent qui compte, mais le travail.' Mon père était artisan et j'étais touché par le fait d'apprendre ce geste

ancestral qui consiste à jouer."

Acteur fidèle qui aime les aventures au long cours, c'est en 2004 qu'il travaille avec Benjamin Lazar qui le met en scène dans *Le Bourgeois Gentilhomme* – soit, pour le rôle de Monsieur Jourdain, une plongée de dix ans dans la convention du théâtre baroque et de la prononciation restituée. Les deux hommes se retrouvent en 2013 pour une adaptation de *Pantagruel*, d'après François Rabelais. Idem avec Pierre Guillois, avec qui il collabore en 2008 sur *Le Ravissement d'Adèle* et qu'il retrouve en 2014 dans l'hilarant

Le Gros, la Vache et le Mainate (2012) et avec qui il vient d'écrire et de créer *Bigre*, mélo burlesque pour trois comédiens enfermés dans leur chambre de bonne. Sans oublier Valère Novarina avec lequel il a souvent collaboré depuis 2007 (*L'Acte inconnu*, *Le Vrai sang* et *L'Atelier volant*).

Signe particulier de l'individu ? Etre acteur-porteur de projets.

Sur des sujets aussi divers que *Ô Carmen* (2010), où il fait le récit de la création d'un spectacle – des auditions au soir de la première en interprétant les soixante-dix personnages –, à son premier objet chorégraphique, *Religieuse à la fraise*, réalisé avec la danseuse Kaori Ito lors du dernier Festival d'Avignon.

C'est là qu'on le retrouve cet été avec Ubu, d'après Alfred Jarry. Un spectacle itinérant sur les terres du FN pour lequel il s'inspire d'un autre livre d'Alfred Jarry, *Le Surmâle*, et de la version pour marionnettes de Jarry, *Ubu sur la butte*.

Dans une scénographie et des costumes signés Clédad & Petitpierre, son Ubu respire sur le ring d'une salle d'aérobic où la lutte pour le pouvoir se fond dans une compétition de GRS (gymnastique rythmique et sportive). Apre et âcre. **Fabienne Arvers**

UBU

d'après Alfred Jarry, conception Olivier Martin-Salvan du 7 au 23 juillet (relâche les 10 et 17) à 20 h 30, le 14 à 21 h, spectacle itinérant